JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 24 Octobre.

ZATURDAG, den 24 October.

EMPIRE FRANÇAIS.

Bois-le-Duc, *le 23 Octobre.*

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc *de jeudi le 22 Octobre 1812, publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle	*f* 21	19	3½
——— de Sarazin	- 17	17	8.
——— du *hoed* d'Avoine	- 0	0	0.
——— du muid d'Orge	- 0	0	0.
Pain de Seigle de 6 livres	- 0	5	12.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine	- 0	2	10.

Prix du Froment à *Nimègue* le 19 Octobre 1810.

Maximum	*f* 21	0	0.
Minimum	- 20	10	0.
Prix moyen	- 20	15	0.

AVIS AUX CULTIVATEURS DE CE DÉPARTEMENT.

Un grand nombre de cultivateurs pense, qu'au 1er novembre la betterave à sucre n'est pas encore parvenue à sa maturité et que lorsqu'à cette époque on la laisse encore dans la terre elle acquiert une meilleure qualité et une grosseur plus considérable. Il est au contraire démontré par l'expérience qu'elle doit être recoltée dans ces climats avant le mois de novembre; parcequ'il arrive souvent que dans ce mois la gelée detruit entièrement cette racine.

Monsieur le préfet invite donc tous les cultivateurs qui ont semé des betteraves à sucre, de les récolter le plus promptement possible, afin de pouvoir les vendre avantageusement.

Bois-le-Duc, le 19 Octobre 1812.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur,

A MM. les maires du département,

Monsieur le maire,

Je vous invite à m'informer sans aucun retard de tous les événemens imprévus qui arriveraient dans votre commune, tels qu'incendies, inondations, tremblemens de terre et autres qui apporteraient des changemens défavorables dans la fortune de quelques uns de vos administrés; les retards que vous apporteriez à m'en informer ne pourraient qu'être préjudiciables aux intérêts de ceux qui en seraient les victimes. Car c'est de la promptitude avec laquelle le gouvernement est instruit des faits, que dépend l'attention des secours qu'il est toujours prêt à accorder pour soulager les maux qui lui sont signalés.

Les formalités prescrites pour constater les pertes par les diverses lois rendues sur cet objet et notamment par l'arrêté du gouvernement du 24 floréal an 8 devront être remplies dans le mois qui suivra l'arrivée de l'accident, mais le jour même que vous aurez connaissance de cet événement, vous devrez m'en faire un rapport, aussi détaillé qu'il vous sera possible, et contenant une évaluation approximative des pertes éprouvées.

Recevez, Monsieur le maire, la nouvelle assurance de ma parfaite considération.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

Paris, *le 17 Octobre.*

On a reçu aujourd'hui des lettres de Moscou, en date du 30 septembre. L'armée est dans la meilleure situation possible. Les provisions commencent à s'accumuler dans des magasins. Les caves de ce pays sont construites de manière à être à l'abri du feu, et les habitans de Moscou y avaient entassé toutes leurs provisions et leur objets les plus précieux, de sorte que peu de jours après l'incendie, l'abondance a re-

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHertogenbosch, *den 23 October.*

Pryzen der Granen, op de markt te 'sHertogenbosch, *van donderdag den 22 October 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarkt van Rog 't mudde of 2 zakken	*f* 21	19	3½
——— van Boekwyt idem	- 17	17	8.
——— van Haver het hoed	- 0	0	0.
——— van het mudde Garst	- 0	0	0.
6 Pond rogge Brood kost	- 0	5	12.
Het maatje Meel kost	- 0	2	10.

Markt-pryzen der Tarwe te *Nymegen* den 19 October 1812.

Hoogste prys	*f* 21	0	0.
Laagste prys	- 20	10	0.
Middel prys	- 20	15	0.

BERIGT AAN DE LANDBOUWERS IN HET DEPARTEMENT.

Zeer vele landbouwers zijn van oordeel, dat de gezaaide zuiker-beetwortels op den 1 november nog niet rijp genoeg zijn, en dat wanneer men ze dan nog een tijd lang in den grond laat, dezelve merkelijk beter en vleesiger worden; dan het is in tegendeel door ondervinding bewezen, dat men ze in deze landstreek voor de maand november moet inzamelen vermits het dikwils gebeurd dat de vorst dezelve in die maand geheel en al bederft.

Mijnheer de prefekt nodigt alzoo alle de landbouwers die zuiker beetwortelen geplant hebben uit, om dezelve hoe eerder hoe beter in te oogsten, ten einde ze met voordeel te kunnen verkopen.

'sHertogenbosch, den 19 October, 1812.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legion van eer.

Aan de maires van dit departement.

Mijn heer de maire,

Ik verzoek u, mij zonder uitstel te willen berigten, alle de onvoorziene toevallen die in uwe gemeente kunnen plaats hebben, zoo als brand, overstroming, aardbeving en wat dies meer is, het welk van nadelige gevolgen voor de bezittingen van sommigen uwer onderhorigen geweest was; de langwijligheid die in dergelijke gevallen door u gebezigt wierd, zoude niet dan hoogstnadelig voor de belangen van de ongelukkige slagtoffers zyn. Immers de zorg voor de onderstand die het gouvernement in dergelijke gevallen immer genegen is, ter leniging der aan het zelve bekend gemaakte onheilen, toeteestaan, hangt van de spoed af die men maakt, in die voorvallen te kennen te geven.

De formulieren die door onderscheide wetten op het doen blijken der gelede verliezen, en inzonderheid door het gouvernements besluit van den 24 floreal 8 jaar, voorgeschreven zijn, moeten in de eerstvolgende maand, na het plaats gehad hebbende onheil, nagekomen worden, dog op den eigen dag, waarop dit geval ter uwer kennis gekomen is, behoord gij er mij een berigt, zoo omstandig als mogelijk is, van te geven, en daarin ten naastenbij opgave te doen van de geleden verliezen.

Ontvang, mijn heer de maire, de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

Parijs, *den 17 October.*

Men heeft heden brieven van Moskou, onder dagteekening van den 30 september, ontvangen. Het leger is in den best mogelijken toestand. De voorraad begint zich in de magazijnen op te hopen. De kelders van dat land zijn zoodanig ingerigt, dat zij voor het vuur beschut zijn, en de inwoonders hadden hunnen geheelen voorraad mitsgaders de kostbaarste voorwerpen daarin geborgen, zoodanig, dat slechts weinige dagen na den brand, de over-

paru dans cette ville. Les habitans s'occupent à reconstruire leurs demeures. Les campagnes, les nombreuses fermes et les châteaux qui se trouvent entre Saint-Pétersbourg et Twer sont restés intacts, de manière que les marchés sont abondamment fournis de légumes et de viandes de toute espèce. La santé de S. M. l'Empereur n'a pas éprouvé la plus légère altération dans toute cette campagne.

L'administration civile de Moscou est complètement organisée.

(*Journal de Paris.*)

AUTRICHE.

VIENNE, *le 4 Octobre.*

Le public a vu avec une grande satisfaction la valeur et le dévouement du prince de Schwartzemberg, récompensés par le grade de feld maréchal.

Les dernières nouvelles du corps auxiliaire portent que les Russes continuent à se retrancher derrière la rivière de Styr. Ils y ont établi des redoutes formidables, et il paraît que leur projet serait de s'y maintenir pendant l'hiver. En attendant, les deux partis se livrent quelques combats d'avant-poste, mais qui n'ont rien de décisif. Le prince de Schwartzemberg attendait des renforts considérables qui doivent l'avoir rejoint dans ce moment, et l'on croit que son intention est ensuite d'attaquer les Russes. Le corps polonais du général comte Kosinsky, qui est avec l'armée austro-saxonne, reçoit aussi des renforts.

On présume que le corps français aux ordres du maréchal duc de Bellune, qui a passé par Smolensk, se portera sur la Haute-Duina pour agir sur les derrières de l'armée du prince de Wittgenstein.

(*Feuil. pol. du dép. du Zuiderzée.*)

LITHUANIE.

WILNA, *le 20 Septembre.*

Dans un moment où les événemens devant Moscou et l'occupation de cette capitale fixent l'attention générale, un coup-d'oeil sur la position actuelle des différens corps qui composent la grande-armée, doit offrir le plus grand intérêt.

Après la bataille de la Moskwa, le centre, commandé par l'Empereur en personne, s'avança dans trois directions, le principal corps sur Moscou même, l'aile droite sur la route de Kalouga, et la gauche sur celle de Zwenigorod. Ces mouvemens combinés des deux ailes paraissent menacer les points importans de Tula et de Twer.

Le 10e corps, sous les ordres du maréchal duc de Tarente (*Macdonald*), auquel est réuni le corps auxiliaire prussien, commence maintenant le siége de Riga dans les formes. La grosse artillerie destinée pour ce siége est arrivée depuis huit jours à Bauske entre Mittau et Riga.

Le 2e et le 6e corps (ce dernier est formé en entier des troupes bavaroises), sous le commandement du nouveau maréchal comte *Gouvion Saint-Cyr*, se sont contentés, depuis le glorieux combat du 18 août, de tenir en échec le corps russe du lieutenant-général comte *de Wittgenstein*, qui paraît avoir eu jusqu'à présent l'ordre de défendre de toutes ses forces la route de Pétersbourg.

Une seconde armée de réserve, commandée par le maréchal duc de Castiglione, forte au moins de 60,000 hommes, couvre les côtes entre le Niemen et l'Oder.

Le corps auxiliaire autrichien, et avec lui le 7e corps d'armée (composé des troupes saxonnes) et un corps de troupes polonaises, agissent à l'extrémité du flanc droit. Le prince de Schwartzemberg commande ces corps réunis contre celui de Tormazow et la partie de l'ancienne armée du Danube qui est en marche.

Tandis que le centre et les deux ailes de la grande-armée, au moyen des manoeuvres aussi promptes que savantes de l'Empereur Napoléon, occupent déjà ou menacent les points importans de l'Empire russe, et ont à leur disposition une immense étendue de pays, une armée de réserve commandée par le maréchal duc de Bellune s'avance sur Smolensk. Cette armée, déduction faite des garnisons qu'elle est obligée de laisser entre le Dniéper et la Duna

vloed weder in die stad verschenen is. De inwoners zijn bezig met hunne woningen weder op te bouwen. De buitenplaatsen, de talrijke landhoeven en kasteelen, welke tusschen Sint-Petersburg en Twer liggen, zijn onaangeroerd gebleven, zoo dat de markten overvloedig van groenten en vleesch van allerhanden aard voorzien zijn. De gezondheid van Z. M. den Keizer heeft, gedurende den veldtogt, niet het minste geleden.

De burgerlijke regering van Moskou is volkomen georganiseerd.

(*Journal de paris.*)

OOSTENRIJK.

WEENEN, *den 4 October.*

Het publiek heeft met groot genoegen vernomen, hoe de dapperheid en zelfsopoffering des prinsen van Schwartzemberg door den rang van veld-maarschalk beloond zijn geworden.

De laatste tijdingen van het artillerie korps melden, dat de Russen zich bij voortduring achter de rivier de Styr verschansen. Zij hebben aldaar ontzaglijke redouten opgeregt en het schijnt hun ontwerp te wezen, om zich aldaar gedurende den winter te handhaven. Inmiddels leveren de beide partijen elkander eenige voorposten-gevechten, doch die niet beslissend zijn. De prins van Schwartzemberg wachtte aanzienlijke versterkingen, welke zich in dit oogenblik bij hem zullen gevoegd hebben, en men denkt, dat zijn oogmerk vervolgens is, de Russen aan te grijpen.

Het poolsche korps van den generaal graaf Kosinsky, dat bij het oostenrijksch saxisch leger staat, bekomt insgelijks versterkingen.

Men vermoedt, dat het fransche korps, onder de bevelen van den maarschalk hertog van Belluno, hetwelk door Smolensk getrokken is, zich naar den Opper-Dwina zal begeven, ten einde in den rug van het leger des prinsen von Wittgenstein te ageren.

(*Staatk. dagb. van het dept. der Zuiderzee.*)

LITTHAUWE.

WILNA, *den 20 September.*

In een oogenblik, dat de gebeurtenissen voor Moskou en de bezetting van die hoofdstad de algemeene aandacht tot zich trekken, moet een oogopslag op de tegenwoordige stelling der onderscheidene korpsen van het groote leger het grootst belang inboezemen.

Na den veldslag van den Moskwa, is het centrum, door den Keizer in persoon gekommandeerd wordende, in drie rigtingen voorwaarts getrokken; het voornaamste korps op Moskou zelf, de regter-vleugel op den weg van Kalouga, en de linker op dien van Zwenigorod. Deze gecombineerde beweging der twee vleugels schijnt de belangrijke punten van Tula en van Twer te bedreigen.

Het 10de korps, onder de bevelen van den maarschalk hertog van Tarente, (*Macdonald*) bij het welk het pruisisch hulpkorps gevoegd is, begint thans het geregeld beleg van Riga. De zware artillerie, voor deze belegering bestemd, is sedert acht dagen te Bauske, tusschen Mittau en Riga, aangekomen.

De 2de en 6de korpsen (dit laatste korps is geheel uit beijersche troepen zamengesteld,) onder de bevelen van den nieuwen maarschalk graaf *Gouvion Saint Cyr*, hebben zich, sedert het luisterlijk gevecht van den 18 augustus vergenoegd, om het russische korps van den luitenant-generaal *Wittgenstein* in toom te houden, welke tot nu toe het bevel schijnt gehad te hebben, om met alle magt den weg van Petersburg te verdedigen.

Een tweede reserve leger, door den maarschalk hertog van Castiglione gekommandeerd, ten minsten 60,000 man sterk, dekt de kusten tusschen de Niemen en de Oder.

Het oostenrijksch hulpkorps, en met hetzelve het 7de legerkorps (uit de saxische troepen zamengesteld) en een korps poolsche troepen, ageren aan het uiteinde van den regter flank. De prins von Schwartzemberg kommandeert deze vereenigde troepen tegen die van Tormasow en dat gedeelte van het voormalig leger van den Donau, hetwelk op marsch is.

Terwijl het centrum en de twee vleugels van het groote leger, door de snelle en wijze manoeuvres van Keizer Napoleon, de belangrijkste punten van het russisch rijk reeds bezetten of bedreigen, en tot hunne beschikking eene onmetelijke uitgestrektheid land hebben, trekt een reserveleger, door den maarschalk hertog van Belluno gekommandeerd wordende, op Smolensk aan. Dit leger, na afrek der garnizoenen, welke hetzelve genoodzaakt is tusschen

forme déjà une force de 45 à 50,000 hommes, disponible sur tous les points.

(*Journal de l'Empire.*)

RUSSIE.

MOSCOU, le 22 Septembre.

[Extrait d'une lettre Particulière]

L'ordre est enfin rétabli dans cette ville. Le maréchal duc de Trévise est nommé gouverneur de Moscou et de la province, et le général Milhaud commandant de la place. La ville était divisée en vingt quartiers. Cette division subsiste, et chaque quartier a un commandant spécial.

(*Journal de l'Empire.*)

ANGLETERRE.

LONDRES, le 12 Octobre.

[The Alfred.]

Il est arrivé des lettres de Gibralter jusqu'au 27 du mois dernier; elles confirment la nouvelle déjà reçue et très probable, que les armées de Soult et de Suchet ont opéré leur réunion dans le royaume de Murcie; on s'attendait à voir bientôt l'armée française, forte de près de 80,000 hommes, commencer des opérations actives.

(The Statesman.)

(*Cette feuille après l'insertion du 20e Bulletin de la Grande-Armée, ajoute ce qui suit:*)

„ Une suite de calamités accablantes pourra donc seule convaincre à la fois le gouvernement russe, que le plan qui a été adopté par les conseils militaires de faire succéder les destructions aux défaites, anéantira plutôt les principales ressources de cet Empire, et ruinera de fond en comble les plus belles provinces plutôt que d'arrêter les desseins de Napoléon. L'histoire des nations civilisées, elle mêmes des nations qui ne l'ont jamais été ne peuvent offrir l'exemple d'un acte aussi insensé, aussi barbare que l'incendie de Moscou. La plus grande partie des habitans innocens et malheureux de cette ancienne métropole, ont été forcés pour échapper aux flammes de courir au devant de la famine, de s'attacher à l'armée dont les pas sont marqués par la terreur sur son front, par la dévastation sur ses derrières. Ce qui est resté, implore la générosité du vainqueur et ne vit que par ses soins; tandis qu'en peu d'heures les riches palais des Czars et des seigneurs qui les entourent ont été transformés en un vaste monceau présentant la scène de la plus terrible désolation. Et pour ajouter aux horreurs de cette infernale catastrophe, 30,000 malades et blessés russes, expirans dans les flammes abandonnés par ordre du gouverneur Rostopchin!

Quoiqu'on puisse dire du principe et des résultats inévitables d'une telle guerre, on ne saurait trouver aucune cause en faveur de ce système de destruction adopté par les Russes; il ne peut être comparé qu'avec la conduite exécrable de ce Suwarow qui, après s'être emparé d'Ismailow, a fait égorger plus de 70,000 hommes, femmes et enfans, et qui entra à Varsovie couvert du sang de tous les habitans de Praga massacrés par ses ordres.”

(*Moniteur.*)

[The Time.]

A présent que le public est instruit de la vérité sur les affaires du Nord, que les faits ont parlé, et que les résultats les plus désastreux ont prouvé la vanité de nos folles espérances, on revient avec indignation sur les publications incroyables qui s'étoient multipliées depuis la première nouvelle de la bataille du 7, jusqu'à l'arrivée du Bulletin qui a annoncé la prise de Moscou. On aura peine à croire de quelles lettres, de quels rapports prétendus officiels, de quelles correspondances on avait bercé l'opinion publique. Fabriquées à dessein ou colportées par erreur, elles font la honte de leurs inventeurs ou distributeurs, et attesteront long-temps notre crédulité.

Une de ces lettres, en date de Pétersbourg, le

---

den Dniepen en den Duna te laten, is 45 à 50,000 man sterk, waarvan men op alle punten beschikken kan.

(*Journal de l'Empire.*)

RUSLAND.

MOSKOU, den 22 September.

[Uittreksel uit een bijzonderen brief.]

De orde is eindelijk binnen deze stad hersteld. De maarschalk hertog van Treviso is tot gouverneur van Moskou en van de provintie en de generaal Milhaud tot kommandant der stad benoemd. De stad was in twintig wijken verdeeld. Deze verdeeling bestaat nog, en iedere wijk heeft een bijzonderen kommandant.

(*Journal de l'Empire.*)

ENGELAND.

LONDEN, den 12 October.

[The Alfred.]

Brieven van Gibraltar tot den 27 der vorige maand loopende, bevestigen de reeds ontvangen en zeer waarschijnlijke tijding, dat de legers van Soult en Suchet hunne vereeniging in het koningrijk Murcia bewerkstelligt hebben. Men denkt dat de Fransche armee die 80,000 man sterk is weldra aanvallender wijze zal handelen.

(The Statesman.)

(*Dit blad voegt achter de plaatsing van het 20e bulletin der groote armée, het geen volgt.*)

„ Een zamenloop van ter neerslaande onheilen, zal dan alleen het Russisch gouvernement kunnen overtuigen, dat het door de militaire raden aangenomen plan, om de verwoesting op de nederlagen te doen volgen, eerder alle de voornaamste hulpbronnen van dat rijk te niet zal doen gaan en de schoonste provintiën totaal ruineeren, dan de ontwerpen van Napoleon stremmen. De geschiedenis der beschaafde volkeren, die zelf der natiën welke nimmer eenige beschaving gekend hebben, kunnen geen voorbeeld van eene zoo verdwaasde als ontmenschte daad, gelijk die van het verbranden van Moskou, opleveren. Het grootste gedeelte der onschuldige en ongelukkige inwoonders van deze oude hoofdstad zijn, om de vlammen te ontkomen, genoodzaakt geweest den hongersnood in de kaken te loopen en zich bij het leger, wiens schreden met de schrik op het voorhoofd en het verderf agter zich zijn getekend, zijn te voegen. Al wat overig gebleven is, smeekt de edelmoedigheid van den overwinnaar af, en leeft door deszelfs zorgvuldigheid, terwijl in weinig uren de paleizen der Czaars en der grooten die hen omringen, in wijd uitgestrekte hopen asse gelegt zijn, die een tooneel der verschrikkelijkste verwoesting doen zien. En om de ijsselijkheden van deze helsche treurgeschiedenis nog afgrijselijker te maken, doet men 30,000 zieke en gekwetste Russen op bevel van den gouverneur Rastopchin verlaten, te midden der aangestoke vlammen, omkomen!

„ Wat men ook zeggen moge van het beginsel en de gevolgen van eenen dergelijken oorlog, zal men nooit eene rede kunnen vinden die voor het stelsel van verwoesting door de Russen aangenomen, pleit; het kan nergens anders bij vergeleken worden, dan bij het verfoeijelijk gedrag van dien Suwarow, die, na zich meester gemaakt te hebben van Ismailow, meer dan 70 duizend zoo mannen, vrouwen als kinderen liet onthalzen, en vervolgens binnen Warschouw rukte, bevlekt met het bloed van alle de inwoonders van Praag, die hij op zijne bevelen had doen vermoorden.”

(*Moniteur.*)

[The Times.]

Thans daar het publiek verligt is omtrent de waarheid der zaken van het noorden, daar daadzaken gesproken hebben en de aanwijzingen der verschrikkelijke verwoestingen in hare gevolgen de ijdelheid van onze dwaze hoop hebben bewezen, bekomt men met verontwaardiging van het geloof aan de verwonderlijke nieuwstijdingen die men sedert de bekenwording van den slag van den 7 tot op het aankomen van het bulletin, waar in het lot van Moskou vermeld wordt, in omloop heeft gebragt. Men zal mogen hebben te gelooven met welke brieven, met welke zoogenaamde officieele rapporten, en met welke briefwisselingen men het goede geloof van het publiek om den tuin geleid heeft; het een en ander met opzet gesmeed of door verdoling rondgevent, moet tot schande van hunne uitvinders of verspreiders verstrekken, en zal nog langen tijd onze ligtgelovigheid bevestigen.

Een dezer brieven gedagtekend uit Petersburg den 11

11 septembre, portait: ,, Nous avons, grâces au ciel, des nouvelles glorieuses de l'intérieur, on n'a point encore publié le rapport officiel; mais il est certain que les Russes ont remporté, le 7, une victoire décisive. L'image de la Sainte-Vierge avait été apportée à Moscou, et placée en face de l'armée russe avant la bataille. Le général Kutuzow et tous les officiers jurèrent devant elle solennellement de vaincre ou de mourir. Cette cérémonie imposante a fait sur les Russes l'effet de l'électricité, et leur a valu la victoire. La perte des Français est immense; on les poursuivait encore au moment où on expédia la dépêche, qu'on ne voulut pas arrêter pour qu'elle arrivât à l'Empereur, à Pétersbourg, pour le jour de sa fête; et en effet, elle est arrivée au moment où la famille impériale allait à l'église. Cent un coups de canon ont été tirés, et la ville a été illuminée le soir, etc."

Autre lettre de Pétersbourg, du 12 septembre.

,, Une bataille générale a été livrée aux environs de Mojaisk. Les Français ont eu 25,000 hommes tués, et nous ont laissé, dans leur retraite, 16,000 prisonniers et 100 pièces de canon. On va imprimer le Bulletin officiel. Platow poursuit les Français avec les uhlans et les Cosaques. Parmi les prisonniers sont le vice-roi d'Italie et le maréchal Ney: Davoust est mort. Cette nouvelle importante est annoncée au bruit du canon de la citadelle."

Autre lettre de Pétersbourg du 13 septembre.

(*NB.* Cette lettre est d'une personne qui occupe une place distinguée du gouvernement dans cette capitale.)

,, A la fin, grâces au ciel, les Français ont été taillés en pièces; l'armée russe est à leur poursuite; 30,000 Cosaques ont tout exterminé devant eux; la garde impériale de France est détruite. Notre Empereur a écrit sur-le-champ au prince Kutusow, maréchal de l'Empire, et lui a fait présent de 100,000 roubles. Parmi nos blessés se trouvent les généraux Kutusow, Raemsky, le comte Woronsoff."

Voilà les lettres et les Bulletins dont Londres a été pour ainsi dire inondée pendant plusieurs jours. Nous aimons à croire, pour l'honneur anglais, qu'on a cru utile de les adresser de Pétersbourg; que, dans cette capitale, il a été nécessaire d'abuser ainsi l'opinion; mais, malgré toutes les preuves qu'on a données dans ce pays ci de l'habitude qu'on y a contractée d'en imposer par les mensonges les plus grossiers, nous nous refusons à croire qu'il y ait eu une fabrication expresse de lettres semblables: l'insulte au peuple anglais serait trop forte, et elle ne pourrait être égalée qu'à l'humiliation profonde dans laquelle la nouvelle des véritables événemens et de leurs terribles résultats a jeté nos colporteurs de Bulletins russes.

(*Journal de l'Empire.*)

september, hield het volgende in,,,, Wij hebben, den Hemel zij dank! roemrugtige tijdingen uit de binnenlanden bekomen. Men heeft het officieel berigt nog niet bekend gemaakt, maar het is zeker dat de Russen den 7 eene beslissende overwinning behaald hebben. Het beeld van de Heilige Maagd was te Moskou gebragt en voor den slag in het aangezigt des Russischen legers geplaatst geworden. De generaal Kutusow en alle de officieren zwoeren plegtig voor het zelve of te overwinnen of te sterven. Deze treffende plegtigheid heeft alle de Russen even als met een elektriek vuur bezield, en de overwinning is daar van het gevolg geweest. Het verlies der Franschen is ontzaggelijk. Men vervolgde dezelve nog op het ogenblik van het doen vertrekken van den courier, welke men niet wilde ophouden, ten einde hij op den verjaardag des Keizers juist te Petersburg konde zijn, en inderdaad Z. M. ontfing die tijding op het ogenblik dat de keizerlijke familie naar de kerk ging. Hondert en een kanonschoten wierden ergelost en des avonds was de geheele stad geïllumineerd enz."

Eene andere brief uit Petersburg van den 12 september.

,, Eene algemeene veldslag is in den omtrek van Mojaisk gelevert. De Franschen hebben 25,000 man doden, 16000 man gekwetsten en 100 stukken kanon in hunne vlugt agtergelaten. Het bulletin zal officieel gedrukt worden. Platow agtervolgt de Franschen met de Uhlanen en de Kozakken. Onder de krijgsgevangenen bevinden zich de Vice-Koning van Italie en de maarschalk Ney; Davoust is gesneuveld, deze importante tijding is onder het gebulder van het geschut der citadel afgekondigt.

Eene andere brief van Petersburg den 13 September.

(*NB.* Deze brief is van een man die een hoge post van het gouvernement in die hoofdstad bekleed.)

,, Eindelijk zijn, den Hemel zij dank! alle de Franschen in de pan gehakt; de Russische armee zit hen op de hielen; 30,000 Cosakken hebben er eene gehele hutspot van gemaakt. De keizerlijke lijfwagt is vernielt. Onze Keizer heeft op staande voet aan den prins Kutusow, rijksmaarschalk, een brief geschreven, en hem een geschenk van 100,000 roebels gegeven. Onder de gekwetsten zijn de generaals Bagration, Sutschoff, de prins Gorochekoff; de generaals Kutusow, Raemsky en de graaf Woronsoff."

Zie daar brieven en bulletins, waar mede Londen eenige dagen lang overstroomt geweest is. Wij willen, om de eer van de Engelschen geloven, dat dezelve uit Petersburg geschreven zijn, dat men het in die hoofdstad dienstig geagt heeft, het publiek er mede te misleiden, dan niettegenstaande alle de bewijzen die men bijgebragt heeft van onze aangenome gewoonte, om mede door de grofste leugens het publiek wat op de mou te spelden, weigeren wij ons geloof aan de expresse smeding van diergelijke tijdingen in Engeland te geven. De spot van het Engelsche volk zou dan al te sterk wezen en nergens mede gelijk staan, dan met de wijze, waarop de verspreiders der Russische bulletins, bij het vernemen der tijdingen van de wezenlijke gebeurtenissen in alle derzelver droevige gevolgen, thans die verzuft de ooren laten hangen.

(*Journal de l'Empire.*)

LOTERIE IMPÉRIALE DE FRANCE.

Tirage de Paris, du 15 Octobre 1812.

34. - 33. - 76. - 58. - 79.

Tirage de Bruxelles, du 17 Octobre 1812.

3. - 19. - 90. - 48. 52.

FRANSCH KEIZERLIJKE LOTERIJE.

Trekking te Parijs, van den 15 October 1812.

34. - 33. - 76. - 58. - 79.

Trekking te Brussel, van den 17 October 1812.

3. - 19. - 90. - 48. - 52.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION et FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.